Chronique de l'Exposition nationale suisse de Lausanne 1964 : 30 avril - 25 octobre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **10 (1964)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

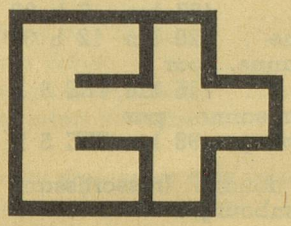
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE L'EXPOSITION NATIONALE SUISSE DE LAUSANNE



1964

30 avril - 25 octobre

LES CHEFS-D'ŒUVRE DES COLLECTIONS SUISSES DE MANET A PICASSO

Dans le cadre de l'Exposition nationale suisse, le Palais de Beaulieu présentera, dès le 1er mai 1964, un ensemble de peintures, de sculptures, d'aquarelles et de dessins, choisis parmi les pièces maîtresses des Musées et des collections particulières de notre pays. Cette concentration de chefs-d'œuvre aura une double signification : d'une part, elle donnera une image aussi complète que possible des grandes étapes de l'art moderne depuis l'Impressionnisme jusqu'à Picasso, en passant par le mouvement Nabi, le Fauvisme, le Cubisme et les grandes tendances de la peinture contemporaine ; d'autre part, elle sera un témoignage de l'activité remarquable des collectionneurs suisses, et de l'intérêt qu'ils ont toujours montré pour les recherches les plus nouvelles.

Si l'évolution de l'art moderne — qui se lira clairement à Beaulieu — est bien connue, et s'il n'est pas nécessaire de la résumer ici, il nous paraît, par contre, plus intéressant de souligner ce que l'Exposition de 1964 révèlera sur la formation et l'histoire des collections de notre pays. Grâce à un choix d'œuvres particulièrement significatives, grâce aussi à la publication d'un important catalogue scientifique, imprimé par l'éditeur d'art Albert Skira, le public qui accourra à Lausanne pourra mesurer l'influence sur l'art vivant exercée par certains amateurs de chez nous, « pour lesquels, selon la profonde remarque de Paul Valéry, ni l'espoir de faire une bonne affaire, ni les prestiges de la plume, ni l'ambition de précéder ou de suivre la mode ne vinrent troubler la poursuite de leur volupté personnelle et l'exercice de leur intelligence originale ».

Deux exemples suffiront à illustrer ces remarques générales. Entre les deux guerres mondiales, le Docteur Widmer et sa femme furent les premiers amateurs, avec les Hahnloser de Winterthour, à acheter des œuvres de Bonnard et de Vuillard, de Manguin, de Matisse et de Roussel. Non seulement ils soutinrent matériellement ces artistes, mais ils s'en firent des amis, les accueillant dans leur demeure hospitalière de Lausanne, les soignant dans leur clinique de Valmont, leur apportant toujours les encouragements et le réconfort si indispensables à l'existence de créateurs. Bien plus, à leur mort, ils léguèrent leur collection au Musée Cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, remplissant magnifiquement le rôle du mécénat, qui est le devoir des élites.

Si les Nabis trouvèrent quelques-uns de leurs premiers défenseurs, ce fut aussi le cas pour les Cubistes. A Berne, M. Hermann Rupf eut le courage d'acheter, dès 1908, des œuvres capitales de Braque, de Picasso, de Derain, de Léger et de Juan Gris. C'est lui qui acquit à la première exposition de Braque, dans une petite galerie que venait d'ouvrir le marchand Kahnweiler, rue Vignon, la toile des *Maisons à l'Estaque*, devenue fameuse depuis lors. C'est, en effet, à propos de ce tableau que le critique Louis Vauxcelles écrivit dans le *Gil Blas* du 14 novembre 1908, les mots suivants : « Braque méprise la forme, réduit tout, sites, figures et maisons à des schémas géométriques, à de petits cubes. » Le Cubisme avait trouvé son nom.

Ces deux exemples nous montrent que les collections d'art moderne en Suisse, dont les pièces les plus importantes seront réunies à Lausanne en 1964, sont l'expression des goûts très personnels de leurs auteurs. « Le collectionneur, aimait à dire Emil Georg Bührle, est un homme qui n'a pas pu devenir un artiste. Mon œuvre comme celle de tout amateur consiste à avoir en obéissant à mon tempérament réuni certaines œuvres qui me tentaient et donné à l'ensemble un style personnel et une signification qui seule justifie la peine et les moyens que j'ai pu y consacrer. »

Cette déclaration du grand amateur zuricois, la plupart des collectionneurs suisses pourraient la reprendre à leur compte. Tous se sont efforcés selon leurs goûts et leurs moyens de réunir des œuvres belles et fortes. C'est grâce à eux que l'Exposition nationale pourra présenter en 1964 au Palais de Beaulieu un ensemble de toiles et de sculptures, qui par leur qualité, leur intérêt et leur nombre, témoigneront de la perspicacité, du courage et de la passion, qui ont présidé à la formation des collections suisses.

ESSAI DU « LOCOSCAPHE »

Mi-janvier, afin d'éprouver la rampe de lancement qui servira à la mise à l'eau du mésoscaphe de l'Exposition nationale, une locomotive des C.F.F. était descendue dans les eaux du Lac au Bouveret.

Baptisée « Locoscaphe », cette locomotive s'est enfouie sans difficulté sous plus de six mètres d'eau après avoir roulé sur rails sur plusieurs dizaines de mètres.

L'opération a parfaitement réussi. Le lourd engin, pesant une centaine de tonnes, éprouvera à plusieurs reprises encore la voie sous-lacustre afin que le sol, soit bien stable lors du grand lancement du mésoscaphe, prévu pour le début de février.

L'EXPOSITION NATIONALE PRESENTE SES AFFICHES

La création des affiches de propagande de l'Expo 64 a été une œuvre difficile aussi bien pour les artistes que pour le jury, présidé par M. Adrien Holy, de Genève, président de la Commission fédérale des Beaux-Arts.

En ce qui concerne les affiches pour la Suisse qui seront présentées d'une part en permanence en 200 points répartis dans tout le pays et d'autre part par vagues successives, il fallait traiter les sept thèmes de la Charte de l'exposition. 685 points furent présentés à un premier concours ouvert à tous les graphistes suisses. 15 furent retenus pour un second concours et le jury put alors désigner le lauréat.

Les sept affiches différentes qui seront placardées dans le pays sont l'œuvre de l'artiste zuricois Hans Falk, qui a ramené des idées « volcaniques » de ses maints séjours dans l'île de Stromboli. Les affiches de Falk sont révolutionnaires. L'artiste a utilisé une technique originale, fondée sur l'utilisation des prismes et l'emploi des couleurs frappantes. Il a voulu donner à l'art graphique une expression nouvelle.

Il fallait d'autre part une affiche pour l'étranger. Son choix fut extrêmement difficile, car il était nécessaire de concilier les exigences de l'art et du tourisme. Deux concours successifs ne donnèrent aucun résultat. Finalement, le jury fit appel à Franz Faessler, Zuricois lui aussi, qui produisit une affiche très belle, compromis entre le figuratif et l'abstrait. Cette affiche, qui a déjà fait une apparition remarquée au-delà des frontières, a été imprimée en 60.000 exemplaires, avec un texte en sept langues.

Ces affiches ont été présentées à la presse à Lausanne par M. Henry, directeur administratif, en présence du président du jury et des deux artistes. Prenant certains risques, l'Exposition nationale n'a pas voulu, sur ses affiches, les clichés conformistes auxquels nous ont habitués certains thèmes patriotiques. A l'homme de la rue, maintenant, de juger.

SITUATION GEOGRAPHIQUE DE LAUSANNE ET VOIES D'ACCES

Lausanne est située sur les bords du lac Léman à 60 km de Genève et 100 km de Berne, la capitale helvétique. Elle est un centre ferroviaire important sur les grandes voies de communications Nord-Sud, ligne du Simplon qui relie l'Italie à la Suisse et au Nord de l'Europe. Elle est également un centre routier grâce aux routes qui relient la France à la Suisse, soit par Genève. Vallorbe ou Bâle et grâce à la route nouvellement créée qui, à travers le Grand-St-Bernard, réunit les grandes métropoles lombardes et piémontaises à Lausanne, Genève, Berne, Bâle, à la France et à l'Allemagne.

	Distance par route	Heures de train	En avion via Genève
Paris-Lausanne ...	510 km	5 h 30 env.	0 h 55
Bordeaux-Lausanne	750 km	13 h 50 env.	1 h 05
Marseille-Lausanne	487 km	6 h 30 env.	
Calais-Lausanne .	720 km	12 h 30 env.	
Bruxelles-Lausanne, par Dijon	715 km	TEE 8 h 00	2 h 00
Luxembourg-Lausanne, par Bâle et Strasbourg	98 km	TEE 5 h 30	

Formalités de douane **(ressortissant de France, Belgique et Luxembourg) :**

Passeport national valable ou périmé depuis moins de 5 ans ou carte d'identité avec photographie.

Pour les enfants de moins de 15 ans dépourvus de passeport :

- **de la France : un laisser-passer,**
- **de la Belgique : un certificat d'identité,**
- **du Luxembourg : une carte d'identité,**

délivrés par les autorités compétentes et munis d'une photographie.

Principaux articles admis en franchise de douane :

Appareil photographique, caméra à usage personnel, denrées alimentaires pour la consommation journalière par personne, 200 cigarettes, 5 films.

Prix des logements :

Lausanne, on l'a vu, est située au centre d'une zone touristique de toute première importance. Les logements sont donc répartis dans la ville même et dans un rayon d'une trentaine de kilomètres. Les responsables de l'Exposition nationale, soucieux d'éviter à tout prix toute forme de spéculation ont fait le nécessaire aujourd'hui déjà pour établir le prix courant valable pour l'année prochaine. Les prix ne varieront donc plus jusqu'à la fin de 1964.

Hôtels	Chambres et petit déjeuner F. s. sans bain	F. s. avec bain	demi- pension F. s.
1re catégorie .	de 17.—	à 52.—	de 27.— à 64.—
2e catégorie ..	de 12.—	à 35.—	de 20.— à 43.—
3e catégorie ..	de 8.—	à 21.—*	de 15.— à 33.50
Garni	de 12.—	à 30...**	

* sans petit déjeuner.
** plus service et taxe de séjour.

En plus des chambres d'hôtels, on pourra disposer d'un certain nombre de chambres privées, de dortoirs, d'auberges de jeunesse, de plusieurs campings et motels à des prix raisonnables.

Les réservations peuvent être transmises aux agences de voyage.